

# LA POINTE DU HOURDEL



**NIVEAU** ●●○

**LOCALISATION**  
Le Hourdet  
GPS 50.21461,  
1.55326

**ÉCOUTEZ**  
SURVOLEZ IDENTIFIEZ

**ACCÈS**  
A partir d'Abbeville, suivez les panneaux indiquant Cayeux-sur-Mer (D 40 puis D 940). Puis, peu après la Maison de l'oiseau, prenez à droite la D 102. Au Hourdet, allez jusqu'au phare et contournez le hameau. Suivez la route blanche jusqu'au parking. Le sentier démarre au niveau du parking.

**DURÉE / DIFFICULTÉ**  
Comptez 3 heures de découverte pour cette balade de 8 km.

La pointe du Hourdel constitue la limite sud de la baie de Somme. Formée par l'accumulation de galets, elle évolue sans cesse offrant, sur une courte distance, des milieux très variés.

Après avoir garé votre véhicule sur le parking, traversez la chaussée goudronnée et rejoignez le front de mer ①.

A marée basse, vous découvrirez sûrement quelques phoques veaux-marins, dont la plus grande colonie française se trouve en baie de Somme. Les bancs de sable leur servent de reposoir. Observez-les sans chercher à les approcher. Ne les dérangez pas et ne mettez pas votre vie en péril en allant dans la zone la plus dangereuse de la baie. A marée haute, les phoques partis à la pêche croisent chalutiers et plaisanciers : une autre forme de cohabitation. Sur la plage, les rides sur le sable, appelées ripple-marks, vous

indiquent l'orientation du vent et du courant. Des coquilles vides de coques, de myes et de couteaux s'y amoncellent.

Continuez sur le haut de plage ②.

Vous marchez sur des galets en laissant sur votre gauche une zone dunaire où l'argousier domine toutes les autres espèces arbustives. En automne, il fournit des baies oranges, riches en vitamine C. Elles sont consommées par les grives mucisienne, mauvis et litorne. Localement, les buissons sont recouverts de clématite sauvage, une plante aux tiges s'entrelaçant en toile d'araignée, de la même famille que celles qui ornent tant de jardins. Les dunes arbustives abritent le lapin, le faisan et la bécasse, recherchés par les chasseurs. L'épervier et le faucon émerillon y établissent leur territoire de chasse en hiver, au détriment d'oiseaux de petite taille comme le rougegorge ou la linotte mélodieuse.

Vous parvenez sur une zone où l'estran entre en contact presque direct avec la route goudronnée souvent recouverte de sable et dénommée pour cela la route blanche. Votre balade se poursuit par le sentier du littoral fléché en contrebas du chemin ③.

Des oyats ont été plantés afin de stabiliser la dune. Le résultat a été atteint, mais il convient d'éviter le piétinement ; restez donc sur le sentier. Celui-ci vous offre, sur votre gauche, une première vue sur les zones d'extraction de galets où se forme progressivement un vaste plan d'eau. A terme, celui-ci sera rendu à la nature. Au fur et à mesure, vous découvrirez des dépôts de galets en crochets successifs remontant vers le nord et abritant progressivement la dune des assauts de la mer. Ces dépôts, appelés crochons, constituent un événement exceptionnel en France : la conquête de la terre sur la mer, quand partout ailleurs l'inverse se produit. Les crochons abritent deux espèces rares et protégées au plan national : une fleur, le chou marin, et un oiseau, le gravelot à collier interrompu. Ce dernier trouve ici ce que d'autres espèces évitent : l'absence de végétation. Derrière les crochons des petites dépressions sont alimentées régulièrement en eau salée. Des espèces pionnières du milieu estuarien s'établissent sur ce sol saumâtre. La salicorne, en particulier, est bien présente. Elle fournit des graines dont se nourrit l'alouette haussecol au cours de la saison hivernale. Parfois, des bruants des neiges profitent de cette manne.

**CONSEILS**

Ne vous aventurez pas en baie, les courants sont dangereux. Pour voir les phoques, l'été est la période idéale : une permanence est assurée par l'association Picardie Nature. L'automne et le début de l'hiver se prêtent à l'observation des nombreux passereaux nordiques.



🔊 Tadorne de Belon

**Les habitués des lieux**

- 🦆 Tadorne de Belon, petit gravelot, grive musicienne, cochevis huppé, pouillot fitis, rossignol...  
Hivernants / migrateurs : épervier, faucon crécerelle, faucon émerillon, cygne tuberculé, bécasse des bois, alouette haussecol, bruant des roseaux, pipit maritime...
- 🐰 Phoque veau-marin, phoque gris, lapin de garenne...

## LES SECRETS DU NATURALISTE



Observations rares, curiosités, révélations inattendues...  
Un passionné vous raconte.



Huîtrier-pie



### ▼ Les phoques de la baie

Les phoques veaux-marins sont depuis longtemps présents en baie de Somme. Absents pendant plusieurs décennies, ils sont revenus à la fin des années 1970. On en compte désormais plus de 400 en été. Quant aux phoques gris, leur population avoisine 150 individus...



Phoque gris

À l'extrémité du sentier du littoral 4, poursuivez votre chemin jusqu'au rond-point 5. Prenez une première fois à gauche puis une seconde, au niveau du calvaire 6. Dirigez-vous vers la zone de gravières 7.

La zone sur laquelle vous vous engagez fait l'objet, en semaine, d'un va-et-vient de camions ; faites-y attention. Cette partie de la balade présente tous les aspects de l'exploitation des granulats. Le site constitue l'un des principaux lieux de production de la Somme. Ce gisement a la particularité unique en Europe de permettre l'extraction de matériaux d'origine marine dans des carrières terrestres et de produire notamment des galets d'une pureté exceptionnelle en silice. Ils servaient à la fabrication de la porcelaine fine.

Vous pouvez sans peine distinguer un début de restauration du site : aplanissement des rives, formation d'îlots et revégétalisation, notamment sur l'étang qui se trouve à votre gauche. Le premier, à droite, est plus particulièrement dévolu à la pêche.

De nombreuses espèces ont déjà adopté le site. Au printemps, vous remarquerez les petits gravelots. Les berges et l'îlot de la gravière servent de reposoir pour le grand cormoran et pour le tadorne de Belon. Des cygnes tuberculés stationnent parfois sur les plans d'eau.

**La balade continue dans un chemin encaissé, bordé de très vieux et superbes sureaux 8.**

Cette zone bocagère est le domaine du pigeon ramier, du merle noir, de la grive musicienne et, au printemps, des fauvettes. Des pâtures avec quelques vaches donnent l'image peu courante d'un élevage extensif sur de très petites parcelles non remembrées. Des dépressions inondées abritent le très rare triton crêté et la rainette verte dont le chant puissant, au crépuscule, rivalise avec celui du rossignol.

**Votre promenade vous conduit au hameau de pêcheurs du Hourdel 9.**

Ce petit port de pêche (à la crevette notamment) vit au rythme des marées. Vous vous laisserez peut-être tenter par l'enseigne d'un débit de boissons vantant ses 120 bières du monde entier. Mais attention au retour !

Observez les vasières au pied du phare, peuplées de plantes halophiles (tolérant un fort taux de salinité) telles la salicorne, l'obione et



© Voxinzebox

la spartine qui témoignent, de par leur progression, du comblement de la baie de Somme. Depuis Le Hourdel, il est facile de voir que l'estuaire s'ensable et que la végétation progresse dans les vasières où s'alimentaient auparavant bécasseaux variables et chevaliers gambettes.

**Au parking, empruntez le chemin de galets 10.**

La vue sur la baie est magnifique ; vous apercevez, de l'autre côté de l'estuaire, la forêt du Marquenterre et Le Crotoy, où Jeanne d'Arc fut emprisonnée.

A la fin juin et en juillet, vous ne manquerez pas les crèches de tadorne de Belon : rassemblements de dizaines de jeunes placés sous la responsabilité d'un nombre limité d'adultes. D'ici également vous verrez, parfois à grande distance, les différentes espèces d'oiseaux qui peuplent la baie. L'huîtrier-pie est présent, de même que les goélands marin et argenté. En automne, des milliers d'oiseaux en migration vers des contrées chaudes passeront au-dessus de vous. Le pinson des arbres et le pinson du Nord s'arrêteront parfois, le temps de récupérer des forces et de repartir.

Jean-François Seguin (Parc naturel régional de Corse)  
et Nicolas Seguin

### Le ramassage des galets

Au siècle dernier, les galets du Hourdel étaient ramassés à la main. Une partie d'entre eux était chargée directement sur les bateaux, une autre acheminée vers la gare de Cayeux-sur-Mer ; le reste est chauffé à haute température dans des fours spéciaux afin de former la cristobalite, qui, une fois broyée forme une poudre blanche siliceuse aux nombreux débouchés.